

# Esquisse sur espace filmique et espace mental de la chambre dans *Les enfants terribles* de Cocteau et Melville

PAR

René Mulenga Mwansa

## Abstract

This article looks at the film '*Les Enfants Terribles*' by Jean Cocteau and Jean-Pierre Melville. The movie is a fiction drama about a brother and his elder sister who create an unrealistic romance. The scene of the bedroom unravels the shocking incest between siblings. Incest here might not be directly related to the Oedipus complex, but it is in every way regarded as incest. Morally, a relationship between brother and sister, in this way, is a taboo to the community. The author's psychology is directed towards great Greek tragedy figures, where he brings forth images related to the Greek mythology. He made an adaptation of 'Oedipus Rex' in '*La Machine Infernale*'.

The article is divided in three parts: the first is a brief narration of the storyline; the second part is an analysis of the plot with two sub-categories- 'cinematic space of the bedroom' and 'mental space of the bedroom'; the third part is the collective imagination and symbols in the film, which look at the symbols of death, mirrors and stars. These three symbols are the materialisation of what cannot be seen: the death. This materialisation is an effort to depict how the two children constantly lived with death, which represents the death of their mother and sister's husband.

The bedroom is the place that united the brother and the sister at the physical level as well as at the mental level. In that bedroom, there is an evil spirit but also a treasure, which is the narcissistic instrument for both of them, Paul and Elisabeth. Furthermore, the fish that killed one and the gun that killed the other were both kept at the treasury. Paul and Elisabeth were definitely united in a fatal way, one to another despite the will to get married elsewhere. What they could not do in the flesh is spiritually realised beyond the world when the sister commits suicide while calculating the exact moment of her brother's death. The detailed revelation of the whole shocking story is in the main text.

## Introduction

C'est après avoir vu *Le silence de la mer*, roman de Vercors adapté au cinéma par Jean-Pierre Melville que Jean Cocteau contacte ce dernier pour réaliser *Les enfants terribles*. Ils ont écrit le scénario ensemble et apparaissent dans la scène se passant dans le wagon-restaurant.

*Les enfants terribles*, film de Jean-Pierre Melville d'après l'œuvre célèbre de Jean Cocteau est un film français, en noir et blanc d'une durée de: 1H35.

Genre: fiction dramatique

- (a) Réalisateur et directeur de production: Jean-Pierre Melville.
- (b) Adaptation et dialogues de Jean Cocteau.
- (c) Avec les interprètes Nicole Stéphane, Edouard Dermit, Renée Cosima *et. al.*, comme acteurs.
- (d) La voix-off est celle de Jean Cocteau.
- (e) Les robes de Nicole Stéphane et Renée Cosima sont de Christian Dior.
- (f) Direction musicale: Paul Bonneau.
- (g) Concerto de Vivaldi.

Jean-Pierre Melville, grand amateur du cinéma américain, est considéré comme le père spirituel de la nouvelle vague pour ses méthodes de tournage et production. Il s'est imposé comme maître du cinéma noir en particulier et du cinéma en général. Son style est plus tourné vers les films sombres, moins bavards et allant directement à l'essentiel.

Par contre Jean Cocteau est un artiste qui a touché à tous les genres littéraires à savoir le roman, la poésie, le théâtre et, ce qui est plus rare pour un écrivain de son époque, le cinéma. Son ouvrage *Les enfants terribles* publié aux éditions Bernard Grasset en 1929 est adapté pour le cinéma en 1950 c'est en ce temps que le romancier transforme son roman en scénario que tournera Jean-Pierre Melville en étroite collaboration avec l'écrivain.

## Histoire

Il s'agit d'une sœur et son jeune frère qui créent un monde complètement imaginaire dans leur chambre, obéissant à leurs propres règles du genre « je t'aime, moi non plus ». En fait, Paul a été blessé lors d'une bataille de neige à la sortie des classes. Il doit rester coucher et sa sœur Elisabeth prend soin de lui. Des liens étranges, des liens du genre d'un inceste inédit se créent entre eux.

Alors entre l'amour et la haine manifestée de manière personnelle, entre étreintes et déchirures, les deux, frère et sœur, vivent constamment ensemble. La vie pour eux n'a aucun intérêt en l'absence de l'autre. Malheureusement leur complicité fraternelle voire incestueuse est bouleversée par l'arrivée de deux nouveaux amis à la maison. « Ils ne pourront plus jouer au jeu ». Le cercle d'intimité est appelé à s'élargir et les rapports à se complexifier. Ce qui aura pour conséquence une suite de jalousie et acrimonie pour une fin mélodramatique.

Les dialogues sont d'une forte intensité. La voix-off est interprétée par Cocteau qui intervient lors des moments clés du film. Cocteau renforce par là une certaine rigueur stylistique et révèle ainsi la beauté de la prose. Tout le film est en noir et blanc et cet aspect donne à l'histoire un effet de nostalgie.

## **Analyse**

Le nom du réalisateur présenté en gros plan devant un panthéon suit le générique qui commence le film. Dans ce générique il y a les paroles d'une scène de la chambre. Le titre écrit à la main apparaît en travelling avant, ce qui crée un effet comme s'il venait à la rencontre du spectateur. On y voit de profil les visages de Paul et Elisabeth posés face à face, puis en fondu enchaîné, ils cèdent place à leurs dessins respectifs. Ensuite l'image du visage de Paul se plaignant sur Agathe apparaît en fondu enchaîné au même moment que les deux dessins s'interpénètrent et rentrent en fusion pour former un autre dessin représentant un visage unique. A ce moment précis le vrai visage de Paul apparaît et disparaît en fondu enchaîné dans le dessin du visage commun.

Ce générique nous présente en quelque sorte le film et montre combien les deux, frère et sœur sont inséparables et comment ils finiront à une certaine fusion, union incestueuse implicite, à laquelle ils sont destinés. Cela se réalisera à la fin du film lorsqu'Elisabeth calcule avant de se suicider au moment de la mort de son frère, pour qu'ils se rejoignent dans la mort et s'y appartiennent enfin éternellement.

## **Espace Filmique de la Chambre**

Puisqu'il est question de l'espace nous dirons tout simplement que si la réflexion sur l'espace paraît relativement avoir été négligée dans les analyses narratologiques par rapport au temps, il nous est néanmoins nécessaire de signaler que l'espace est d'une importance capitale dans un film. D'emblée on le croirait être juste un décor, par conséquent, secondaire à l'essentiel qui est l'action. Mais en réalité il n'en est pas ainsi car l'espace saute aux yeux

du spectateur qui n'a pas la possibilité d'en faire abstraction. Ceci nous amène à dire que l'espace joue un rôle prépondérant dans la construction du film. On peut dire qu'il est porteur de signification de la même manière qu'on le dit du temps.

A partir du début du film on a une idée sur le générique et la diégèse. La contrainte visuelle étant fort productive au niveau du lieu ou du décor, le spectateur confronté à un tel ou tel autre paysage, peut d'emblée, deviner plus ou moins le genre de film auquel il a affaire. Tout ceci montre à quel point l'espace filmique est important. Alors dans l'analyse, l'espace visuel du début a un pacte générique et amorce d'une certaine manière l'information du spectateur sur la suite de l'action en accrochant ainsi son intérêt. L'espace est alors une forme dotée de signification tout en étant un choix bien opéré par le metteur en scène. A l'extrême, il peut même être considéré comme un actant en tant qu'élément de la construction narrative.

Lorsque nous considérons cette chambre où régnait un désordre général: des papiers et magazines traînaient par terre, des photographies de boxeurs, détectives et vedettes américaines épinglées aux murs, et tant d'autres choses dont le fameux trésor, c'est symbole d'objet narcissique pour le frère et la sœur. Bref, le décor de cette chambre reflète ou métaphorise l'intériorité des personnages et est utilisé pour dessiner leur subjectivité. C'est pourquoi nous disons, loin d'être un décor neutre, l'espace ici reflète l'état d'esprit même des personnages habitants de la chambre. Il est utilisé pour dessiner leur subjectivité.

Malgré tous les événements qui se sont succédés les uns après les autres, la chambre, tel un sanctuaire qui inspire toujours quelques mystères, empêche que les règles du couple infernal et incestueux ne soient violées.

L'espace est enfin partie prenante de la dynamique narrative dans ce sens que c'est dans cette chambre où tout se croise. La chambre devient elle-même comme un actant à cause du théâtre qui s'y livre, ce théâtre coordonné par des forces invisibles que Cocteau appelle « le génie de la chambre ». Ces forces dominent tant les habitants de la chambre que quiconque vienne s'y introduire. Actant également dans ce sens qu'elle participe à l'aboutissement ou non de l'action. Dans ce cas final elle pourra être considéré comme adjuvant ou opposant selon le sens dont on se représente la situation.

### **Espace Mental**

Ici nous considérons le résultat de l'activité interprétatif du spectateur. On voit les scènes tour à tour, l'une après l'autre. La plupart de temps tout se passe dans le décor de la chambre première. Mais dans la suite les enfants se

sont retrouvés dans d'autres endroits par exemple dans le train express lors du voyage à la mer, en suite à l'hôtel puis au restaurant et enfin dans la galerie du milliardaire Juif venu épouser Elisabeth.

Tous ces différents endroits ont eu chacun un espace distinct. Alors, ces différents espaces multiples sont unifiés et ramenés à un seul espace, celui de la chambre première de 34 rue du Rocher. Cette unification se fait dans l'esprit du spectateur qui analyse tout par la perception comme une suite logique convergeant vers une même action.

En effet, l'œil du spectateur voit ces différents espaces mais son oreille entend les discours et paroles des protagonistes se produisant avec la même énergie ou intensité et dans la même lancée, puis les interventions ponctuelles de la voix-off. Ce qui donne du coup la sensation d'homogénéité dans ces espaces multiples que l'œil voit distincts. Dès ce moment, le lieu global perçu devient différent de tous les autres lieux de détails que l'œil du spectateur a vus. Tout se réduit alors à la chambre abstraite en tant qu'espace mental pour lui.

Pour preuve, on verra que même après la mort de Michael les enfants vont tous aller habiter la galerie du Juif décédé il y a peu de temps. Cette grande galerie au pavement en damier s'est très vite transformée en chambre première ou abstraite de la rue du Rocher, en ce qui concerne le décor et la vie.

Cette chambre se déplaçait avec les enfants et était capable de se recréer n'importe où. Une chambre qui est devenue un temple ou un sanctuaire que les enfants partageaient au quotidien avec les deux morts à savoir la mère des enfants et le Juif Michael venu épouser Elisabeth. D'autre part les deux sont morts dans des circonstances fabuleuses mais difficiles à expliquer. Ainsi le génie dictait la conduite habitants de la chambre de manière à les amener à un destin inévitable. D'ailleurs plus haut, dans le film, la voix off dit qu'aucune gêne n'existait entre le frère et la sœur. Cette chambre était une carapace où ils vivaient, se lavaient, s'habillaient comme deux membres d'un seul corps. Le drame s'y tissait sans qu'on ait pu l'arrêter.

### **La Symbolique et l'imaginaire dans ce Film**

Jean Cocteau réussit à faire passer à l'écran, par Jean-Pierre Melville, son œuvre initialement conçu pour le roman de la même façon qu'il avait déjà réussi à faire passer à l'écran la puissance dramatique de certaines de ses œuvres initialement conçues pour le théâtre.

Ce film est plus longuement imprégné de l'imaginaire de Jean Cocteau au point que nous pouvons dire que même si c'est Jean-Pierre Melville qui en est le réalisateur, le film aura tendance à être attaché à l'œuvre de Cocteau. En effet, sur le plan technique (angles et mouvements donnés aux plans) on y voit l'apport de Melville. Et la fin du film qui termine sur un suicide : « Elisabeth prend le revolver, tire et tombe en renversant les paravents », montre une fin plutôt réaliste que poétique qui correspond à l'esprit de Melville.

Par contre, lorsque nous considérons l'imaginaire, nous voyons bien que sur le plan artistique et poétique il y a un grand apport de Jean Cocteau. En plus la voix off de Cocteau vient corroborer à cela. Elle marque son omniprésence et son style poétique tout au long du film, du début à la fin.

L'imaginaire dans ce film nous met face à un certain mystère. La chambre offre à voir un spectacle qui fait cohabiter la solitude, le quotidien, l'intensité cynique et l'étrange relation inattendue, relation semblable à l'inceste entre Paul et Elisabeth. Dans cet espace la force plastique est aussi très présente par le buste à moustache. Tout se passe très vite dans un emportement lyrique manifestant ainsi la puissance littéraire et poétique de Jean Cocteau.

Trois éléments chers à l'imaginaire de Cocteau dans sa symbolique se retrouvent dans le décor et espace de cette chambre abstraite : il s'agit de la mort, les miroirs et enfin les étoiles (ici le mot « étoile » est représentée par le halle de l'étoile chez le Juif qui a épousé Elisabeth).

Tout comme dans la plupart de ses films il y a une présence de l'irréel et une recherche incessante de figuration de l'invisible, Cocteau cherche ici à faire cohabiter dans la chambre la mort et les deux enfants, Paul et Elisabeth. La mort représentée par leur mère morte et le Juif qui a perdu la vie dans un accident. En plus il faudra savoir que l'invisible, le génie de la chambre y était aussi en vu de les conduire à un destin inévitable.

C'est si comme l'auteur supprimait la frontière imaginaire entre le monde réel et celui de l'au-delà, ou entre la vie et la mort. Par cette imaginaire poétique utilisé au cinéma Cocteau parvient à montrer ce que le processus créateur voulait transmettre par les mots dans ses écrits. Autrement dit, les mots traduits en images représentent mieux les mystères sur l'enracinement mythique de l'imaginaire de l'homme. L'exemple le plus éloquent est celui de l'adaptation de son « Orphée » au cinéma.

## Conclusion

Au cours de notre analyse nous avons juste voulu voir quelques aspects sur l'espace de la chambre au niveau filmique et au niveau mental dans *Les enfants terribles*. Le rapprochement se fait au niveau du déroulement. L'espace filmique préfigure l'espace mental de la subjectivité du spectateur et préfigure également une éventuelle transgression du tabou de l'inceste dans la mesure où on voit frère et sœur tisser d'étranges liens dans leur chambre.

L'inceste ici peut ne pas être vu directement au sens œdipien mais il reste tout de même un inceste en tant que tel. En effet une union entre frère et sœur dans ce sens est un tabou pour la société.

La psychologie de l'auteur est tournée vers les grandes figures de la tragédie grecque. Il dessine des images qui ont trait à la mythologie grecque. Il a adapté *Œdipe Roi* en *Machine infernale*.

Dans *Les enfants terribles* la chambre est le lieu qui a lié le frère et la sœur tant au niveau physique que mental. Dans cette chambre il y a un génie mais aussi un trésor qui est l'objet narcissique pour tous les deux, Paul et Elisabeth. D'ailleurs le poison qui a tué l'un et le revolver qui a tué l'autre étaient tous les deux gardés au trésor. Paul et Elisabeth étaient fatalement liés l'un pour l'autre malgré la volonté de se marier ailleurs. Ce qu'ils n'ont pas pu faire dans la chaire se réalise spirituellement dans l'au-delà lorsque la sœur se tue d'une balle dans la tête en calculant le moment exacte de la mort de son frère.

## Bibliographie

*Le cinéma de Jean Cocteau*, Actes du colloque de Montpellier 13 et 14 Mai 1993.

Cocteau, J. (1925), *Les enfants terribles*, éditions Bernard Grasset.

Cocteau, J. (1950), *Orphée*, Edouard Dermit.

Clerc, J.M. (1993), *Littérature et cinéma*, Paris, Nathan.

Roche, A. et tranger, M.C. (2001), *L'atelier de scénario*, éditions Nathan/Her.